

L'éducation interprofessionnelle : plus de Tour de Babel?

Les professions de la santé, y compris la médecine dentaire, la médecine, les soins infirmiers, l'ergothérapie et le travail social, ont été séparées à plusieurs niveaux pour plus d'un siècle, et ce encore plus en Amérique du Nord qu'en Europe. Cette séparation arbitraire est évidente dans les programmes d'enseignement des premier, deuxième et troisième cycles, l'autorisation d'exercer et la gouvernance, les systèmes de prestation, les modes de rémunération et d'indemnisation, et, tout aussi important, la recherche.

Une conséquence majeure et négative de cette séparation des professions de la santé est le chevauchement moins qu'optimal des travaux de recherche effectués par les membres de toutes les facultés. Dans de nombreux cas, les chercheurs connaissent peu ce que font les autres groupes. Les découvertes et les idées suscitées par ces efforts séparés et pourtant parallèles deviennent des occasions ratées de collaboration complémentaire. Ainsi se perdent des occasions d'enseignement et de recherche synergiques qui pourraient améliorer la santé des Canadiens. Dans plusieurs disciplines de la santé, les professionnels ne communiquent pas efficacement entre eux, ce qui peut nuire aux soins des patients. Même quand il y a communication, des «langages» différents sont fréquemment utilisés si bien que, plus souvent qu'autrement, chacun des professionnels est susceptible de ne pas apprécier ou de comprendre pleinement ce qui préoccupe les autres professions. À notre avis, il en résulte une sorte de «Tour de Babel» dans les soins de santé.

Le lien entre la santé buccodentaire et la santé systémique

L'impact de la santé buccodentaire sur la santé en général est un nouveau domaine de recherche qui continuera à avoir des répercussions profondes sur la gestion des maladies à l'avenir. Par exemple, les études sur le diabète – une importante maladie du métabolisme qui touche un nombre croissant de Canadiens – ont révélé avec certitude les complexes et importantes interactions existant entre la santé buccodentaire et la santé en général. Dans un contexte distinct, la compréhension actuelle de plusieurs maladies a conduit à la création de modèles biopsychosociaux. Ces modèles suggèrent que toute maladie ou tout trouble n'est pas «simplement» un phénomène pathobiologique, mais comprend également des effets psychologiques (souvent négatifs) sur les patients. Du point de vue psychosocial, on a également reconnu qu'une maladie (p. ex., les syndromes de douleur chronique) peut conduire à des problèmes déterminés reliés à la capacité fonctionnelle du patient dans une famille normale ou un cadre sociétal. Il importe de s'attaquer à toute la série de problèmes qui ont un impact sur le bien-être général des patients. Or, les séparations actuelles dans les professions de la santé ont empêché de nombreux professionnels de se pencher sur les résultats biopsychosociaux de la gestion des maladies en général et du diabète en particulier.



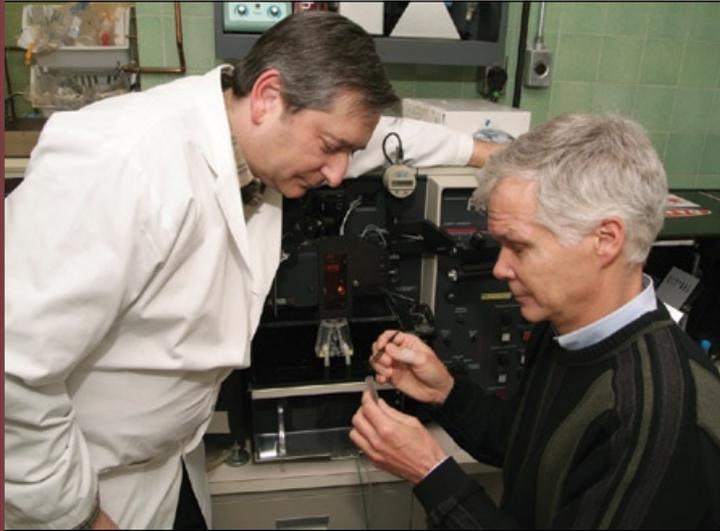
Howard Tenenbaum,
DDS, Dip Perio,
PhD, FRCD(C)



Christopher McCulloch,
BSc, DDS, PhD,
FRCD(C)

«MÊME QUAND IL Y A COMMUNICATION, DES "LANGAGES" DIFFÉRENTS SONT FRÉQUEMMENT UTILISÉS SI BIEN QUE, PLUS SOUVENT QU'AUTREMENT, CHACUN DES PROFESSIONNELS EST SUSCEPTIBLE DE NE PAS APPRÉCIER OU DE COMPRENDRE PLEINEMENT CE QUI PRÉOCCUPE LES AUTRES PROFESSIONS.

À NOTRE AVIS, IL EN RÉSULTE UNE SORTE DE "TOUR DE BABEL" DANS LES SOINS DE SANTÉ.»



Les Drs Tenenbaum et McCulloch estiment que l'éducation interprofessionnelle doit non seulement améliorer la communication entre les professionnels de la santé, mais aussi produire des résultats positifs en soins de santé.

L'amélioration des résultats en soins de santé

Voulant aborder ces questions, l'Université de Toronto s'est engagée à promouvoir l'éducation interprofessionnelle dans les sciences de la santé en créant l'Office de l'éducation interprofessionnelle, dirigée par le Dr Ivy Oandasan. La Faculté de médecine dentaire de l'Université de Toronto est en train de rédiger une proposition en vue de créer une unité clinique interprofessionnelle qui permettra une interaction directe entre les étudiants et les mentors des professions de la santé pertinentes quand ils évaluent et traitent des patients atteints du diabète. Ce programme aura comme complément des exposés sur des questions et des notions importantes étayant les paradigmes essentiels de diagnostic et de traitement de chacune des professions. L'objectif de ce programme est de recourir non seulement aux compétences interprofessionnelles, mais aussi aux compétences transprofessionnelles. Imaginez un neurologue donnant de petits coups sur les dents ou

un dentiste faisant une évaluation neurologique de base!

Bien entendu, une telle unité interprofessionnelle doit donner des résultats positifs en soins de santé. Les patients traités dans de telles unités seront surveillés à l'aide de mesures de résultats reflétant les intérêts et les expertises des diverses sciences de la santé. Certaines de ces mesures peuvent comprendre des résultats biopsychosociaux, qui seront comparés à des résultats obtenus par d'autres patients traités dans des milieux cliniques plus traditionnels. Il nous faut également apprendre si les projets d'éducation interprofessionnelle comme celui-ci améliorent vraiment les communications entre les professionnels de la santé. Nous espérons que ces professionnels nouvellement formés se comprendront plus clairement les uns les autres que leurs prédécesseurs. Si cette initiative démontre que les compétences des professionnels de la santé s'améliorent (du moins en ce qui a trait au

diabète) et que les résultats liés à la santé s'améliorent également pour les patients, nous espérons que des notions de formation similaires seront appliquées à d'autres maladies.

Est-ce que ce nouveau type de programme de formation produira de meilleurs cliniciens de la santé, tout en améliorant généralement les soins de santé donnés aux Canadiens? Le temps le dira. ♦

LES AUTEURS

Le **Dr Tenenbaum** a été vice-doyen des sciences biologiques et diagnostiques de 2001 à 2007. Il est professeur de parodontologie à la Faculté de médecine dentaire, professeur de médecine de laboratoire et de pathobiologie à la Faculté de médecine, et chef de la Division de la recherche au Département de la médecine dentaire à l'hôpital Mount Sinai, à l'Université de Toronto. Courriel : howard.tenenbaum@dentistry.utoronto.ca

Le **Dr McCulloch** est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en dynamique matricielle et directeur du Groupe de recherche sur la dynamique matricielle des Instituts de recherche en santé du Canada, à l'Université de Toronto. Courriel : christopher.mcculloch@utoronto.ca